

# Études & Résultats

DIRECTION DE LA RECHERCHE, DES ÉTUDES, DE L'ÉVALUATION ET DES STATISTIQUES



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

Liberté  
Égalité  
Fraternité



PANEL D'OBSERVATION DREES  
des pratiques et des conditions d'exercice ORS  
en Médecine Générale URPS Médecins Libéraux

Janvier  
2021  
numéro  
1178

## Vaccination contre la Covid-19 : trois médecins sur quatre interrogés en octobre-novembre 2020 y étaient *a priori* favorables

Au cours des mois d'octobre et de novembre 2020, les participants au quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale ont été interrogés sur leurs perceptions et opinions quant aux futurs vaccins contre la Covid-19.

Trois médecins généralistes sur quatre accepteraient *a priori* de se faire vacciner contre la Covid-19 et de recommander le vaccin à leurs patients. Les autres médecins sont hésitants ou réticents. Ces derniers sont plus souvent les médecins généralistes préoccupés par la sécurité des futurs vaccins, ceux n'ayant pas confiance dans le ministère chargé de la santé pour s'assurer de la sécurité des vaccins ou qui, en temps normal, hésitent à suivre les recommandations vaccinales pour leurs patients à risque.

D'autres enquêtes menées en Belgique francophone auprès de médecins généralistes et au Québec auprès d'infirmières montrent des résultats comparables à ce qui est observé en France.

Pierre Verger, Dimitri Scronias (ORS Provence-Alpes-Côte d'Azur), Maxime Bergeat, Hélène Chaput (DREES), avec la collaboration d'Ève Dubé (Institut national de santé publique du Québec), Arnaud Gagneur (université de Sherbrooke, Québec), Nicolas Dauby (université libre de Bruxelles), Romain Lutaud (département universitaire de médecine générale, Aix-Marseille Université), Muriel Barlet, Élisabeth Fery-Lemonnier (DREES), Bruno Ventelou (AMSE), Jean-François Buyck, Marie-Astrid Metten (ORS Pays de la Loire), Thomas Hérault (URML Pays de la Loire), Florence Zemour (URPS-ML Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Afin d'étudier les conditions d'exercice et l'activité des médecins généralistes pendant l'épidémie de Covid-19, le quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale s'est enrichi de plusieurs volets d'enquête supplémentaires. Pour faire suite aux interrogations menées lors de la première vague épidémique, les médecins généralistes libéraux ont été interrogés du 6 octobre au 15 novembre 2020, notamment sur leur opinion quant à la gestion de la crise sanitaire, ainsi que sur leur dernier patient testé positif à la Covid-19 (Bergeat, *et al.*, 2021a et 2021b) [encadré 1].

Ce dernier volet sur la vaccination s'inscrit dans une réflexion plus large. En effet, la vaccination est un des moyens les plus efficaces pour lutter contre les maladies infectieuses, mais, depuis deux décennies, elle est confrontée à une crise de confiance particulièrement marquée en France (Larson, *et al.*, 2016). Ce phénomène, dit « d'hésitation vaccinale », est lié à la perception que certains vaccins comportent plus de risques que de bénéfices. Alors que les espoirs se fondent sur la vaccination pour contrôler la pandémie de Covid-19, ce phénomène d'hésitation s'amplifie à propos des nouveaux vaccins développés contre cette infection. Ainsi, dans le monde, 1 personne sur 3 leur oppose un refus *a priori* ou hésite vis-à-vis d'eux (Lazarus, *et al.*, 2020).

Dans le contexte de la pandémie de Covid-19<sup>1</sup>, les médecins généralistes libéraux ont été interrogés afin d'étudier l'évolution de ce phénomène d'hésitation vaccinale chez les médecins généralistes, déjà mis en évidence en 2014 (Collange, *et al.*, 2015) et au moment de la pandémie A/H1N1 (Verger, *et al.*, 2012).

### 3 médecins sur 4 favorables a priori à se vacciner contre la Covid-19

À la question, « Si un vaccin était disponible, accepteriez-vous de vous faire vacciner contre la Covid-19 ? », 3 médecins sur 4 répondent oui (certainement : 47 %, probablement : 29 %) ; 1 sur 10 répond non (probablement pas 6 %, certainement pas 5 %) et les autres ne se prononcent pas (14 %) [graphique 1]. Ils recommanderaient le vaccin à leurs patients à peu près dans les mêmes proportions : 79 % s'y déclarent favorables, 15 % ne savent pas quelle serait leur attitude et 6 % ne le conseilleraient pas.

Dans l'ensemble de la population, ce taux d'acceptation est plus faible, puisque seulement 6 Français sur 10 (Lazarus, *et al.*, 2020) déclarent qu'ils accepteraient a priori de se faire vacciner contre la Covid-19 en juin 2020. Ils étaient 3 sur 4 pendant le premier confinement en mars 2020.

Les deux questions concernant la vaccination des médecins et celle de leurs patients ont été combinées afin de mesurer l'acceptation globale des futurs vaccins par les médecins généralistes (encadré 2). Les résultats indiquent une forte acceptation chez 1 médecin sur 2, modérée chez 1 sur 4 et une hésitation ou réticence chez 1 sur 4 (tableau 1). L'acceptation forte est moins fréquente chez les femmes (40 %, contre 58 % chez les hommes), ainsi que chez les médecins les plus jeunes (44 % chez les moins de 50 ans, contre 50 % chez les 50-59 ans et 57 % chez les 60 ans ou plus). Des résultats similaires sont observés en population générale, dans laquelle les femmes et les plus jeunes déclarent moins souvent avoir l'intention de se vacciner contre la Covid-19 (COCONEL, 2020 ; Detoc, *et al.*, 2020).

### Près de la moitié des médecins sont confiants dans la sécurité qu'offrent les futurs vaccins contre la Covid-19

45 % des médecins sont d'accord (10 % tout à fait et 35 % plutôt) pour dire

## ENCADRÉ 1

### Sources

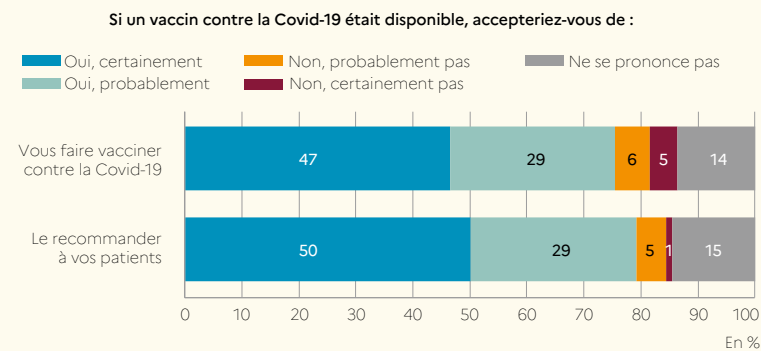
Le quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale est une enquête menée en France entière, hors Mayotte, par la Direction de la recherche des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES), les Observatoires régionaux de la santé (ORS) et les Unions régionales des professions de santé-médecins libéraux (URPS-ML) des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Pays de la Loire, auprès de 3 300 médecins généralistes libéraux, installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018, ayant au moins 200 patients dont ils sont le médecin traitant et sans mode d'exercice particulier exclusif (comme homéopathe ou acupuncteur).

Cette vague d'enquête a été menée par internet et par téléphone entre le 6 octobre et le 15 novembre 2020. Plus de 1 200 médecins y ont répondu. Le questionnaire comporte des questions sur les perceptions et les ressentis des médecins généralistes vis-à-vis de l'épidémie, sur la prise en charge de leur dernier patient atteint de Covid-19, et sur leurs pratiques et opinions sur la vaccination (voir le lien vers le questionnaire dans Pour en savoir plus). Cette vague fait partie d'une enquête internationale conduite également en octobre et en novembre 2020 auprès de 414 médecins généralistes exerçant en Belgique francophone et de 1 055 infirmières au Québec. Les infirmières ont été interrogées au Québec, car elles peuvent prescrire les vaccins.

Les données d'enquête sont pondérées afin de tenir compte de la non-réponse et calées. Ainsi, l'échantillon des répondants est représentatif de l'ensemble du champ de l'enquête selon le sexe, l'âge, le volume d'activité, la région d'exercice (Pays de la Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur ou autre région) et l'exercice ou non dans une zone à faible densité médicale. Les analyses présentées ici sont systématiquement pondérées.

## GRAPHIQUE 1

### Acceptation des futurs vaccins contre la Covid-19 par les médecins généralistes



**Note** • En raison des arrondis, la somme peut ne pas être égale à 100.

**Lecture** • En octobre-novembre 2020, 47 % des médecins généralistes déclarent accepter, avec certitude, de se faire vacciner contre la Covid-19, si un tel vaccin était disponible.

**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, octobre à novembre 2020.

qu'un vaccin développé dans l'urgence, lors d'une épidémie, n'offre pas de garanties suffisantes de sécurité. Mais ils sont 42 % à ne pas partager cette opinion (8 % pas du tout ; 34 % plutôt pas) et plus d'1 sur 10 à ne pas se prononcer (graphique 2). Aucune association n'a été observée entre les réponses à cette question et l'âge, le genre ou le volume d'activité des médecins,

suggérant que toutes les catégories de médecins généralistes partagent des réserves sur la sécurité de nouveaux vaccins. Même si la question n'a pas été posée en ces termes dans les études en population générale, les craintes vis-à-vis de la sécurité des futurs vaccins contre la Covid-19 constituent le premier motif avancé par plus de 6 personnes sur 10 les refusant a priori (COCONEL, 2020).

1. L'enquête a été réalisée avant que ne soient délivrées les autorisations de mise sur le marché de vaccins contre la Covid-19.

### 3 médecins sur 4 font confiance au ministère chargé de la santé pour assurer la sécurité des vaccins

La confiance dans les institutions est un déterminant fondamental qui conditionne la confiance dans la vaccination (Verger et Dubé, 2020). Trois médecins sur quatre font confiance au ministère chargé de la santé pour assurer la sécurité des vaccins (19 % très confiants et 57 % plutôt) quand moins de deux sur dix ne le font pas (graphique 3). Cette confiance est plus marquée chez les médecins généralistes ayant un volume de consultations élevé que chez ceux ayant un nombre de consultations faible (83 %, contre 67 %). En outre, la confiance dans la science pour développer des vaccins sûrs et efficaces est un constat partagé par 96 % des médecins (37 % sont très confiants et 59 % plutôt).

### 1 médecin généraliste sur 3 hésite à recommander certains vaccins aux adultes à risque

Les médecins généralistes ont été interrogés pour déterminer s'il leur arrive ou non d'hésiter à recommander des vaccins du calendrier officiel à certains patients, lorsqu'ils se posent des questions sur leurs bénéfices ou leurs risques. Deux situations comportant des populations à risque vis-à-vis de la Covid-19 sont étudiées : les adultes ayant une maladie chronique et les personnes âgées de 65 ans ou plus.

Pour chacune de ces deux catégories, 3 médecins sur 4 ont déclaré ne jamais hésiter à leur recommander un vaccin du calendrier officiel (graphique 4). Mais cette proportion tombe à 2 sur 3 si l'on mesure la proportion de médecins déclarant ne jamais hésiter à recommander les vaccins du calendrier officiel à la fois aux adultes ayant une maladie chronique et aux personnes âgées de 65 ans ou plus. Les médecins généralistes ayant un volume d'activité élevé sont plus nombreux à ne jamais hésiter à recommander la vaccination aux adultes à risque (72 %, contre 56 % chez ceux avec un volume d'activité plus faible). Plusieurs facteurs pourraient expliquer cette hésitation : la perception que certains vaccins (notamment celui contre la grippe saisonnière) ne seraient pas assez efficaces ; la difficulté à motiver des patients eux-mêmes réticents ou hésitants vis-à-vis de certains vaccins (Verger, et al., 2020).

#### ENCADRÉ 2

##### Construction du score d'acceptation

Un score d'acceptation des vaccins contre la Covid-19 a été construit à partir de deux questions relatives aux comportements des médecins généralistes si un vaccin était disponible : « Accepteriez-vous de le recommander à vos patients ? » et « Accepteriez-vous de vous faire vacciner vous-même ? ». Les réponses possibles aux deux questions ont été définies sur une échelle de Likert de 0 à 3 : non certainement pas (0), non probablement pas (1), oui probablement (2) et oui certainement (3). Les deux questions ont été additionnées pour obtenir un score de 0 à 6 (alpha de Cronbach : 0,88), qui a permis d'établir une typologie de l'acceptation des vaccins contre la Covid-19 (tableau 1) :

- Acceptation forte, pour les scores > 4
- Acceptation modérée, pour les scores = 4
- Hésitation ou réticence, pour les scores < 4 et ceux qui ne se prononcent pas sur au moins une des deux questions

#### TABLEAU 1

##### Opinion des médecins généralistes français vis-à-vis des futurs vaccins contre la Covid-19

■ Acceptation forte ■ Acceptation modérée ■ Hésitation ou réticence

Accepteriez-vous de le recommander à vos patients ?	Accepteriez-vous de vous faire vacciner ?				
	Oui, certainement	Oui, probablement	Non, probablement pas	Non, certainement pas	Ne se prononce pas
Oui, certainement	44,5	4,3	0,7	0,0	0,8
Oui, probablement	1,9	23,7	1,3	0,5	1,7
Non, probablement pas	0,0	0,0	2,3	2,8	0,1
Non, certainement pas	0,0	0,0	0,0	1,0	0,0
Ne se prononce pas	0,2	0,8	1,8	0,6	11,1

**Lecture** • En octobre-novembre 2020, 44,5 % des médecins généralistes accepteraient certainement de recommander le vaccin contre la Covid-19 à leurs patients et certainement de se faire vacciner. Ils ont une acceptation forte du vaccin contre la Covid-19.

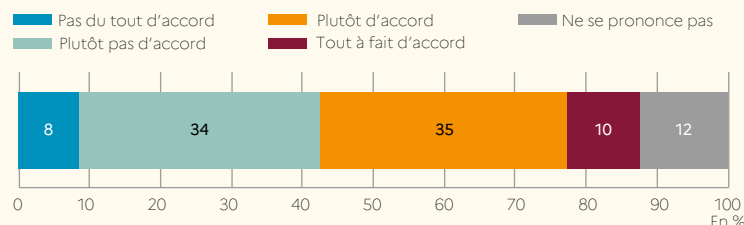
**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, octobre à novembre 2020.

#### GRAPHIQUE 2

##### Perception des vaccins développés dans l'urgence chez les médecins généralistes

Un vaccin développé dans l'urgence, lors d'une épidémie, n'offre pas de garanties suffisantes de sécurité



**Note** • En raison des arrondis, la somme peut ne pas être égale à 100.

**Lecture** • En octobre-novembre 2020, 8 % des médecins généralistes ne sont pas du tout d'accord avec la proposition « Un vaccin développé dans l'urgence, lors d'une épidémie, n'offre pas de garanties suffisantes de sécurité ».

**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, octobre à novembre 2020.

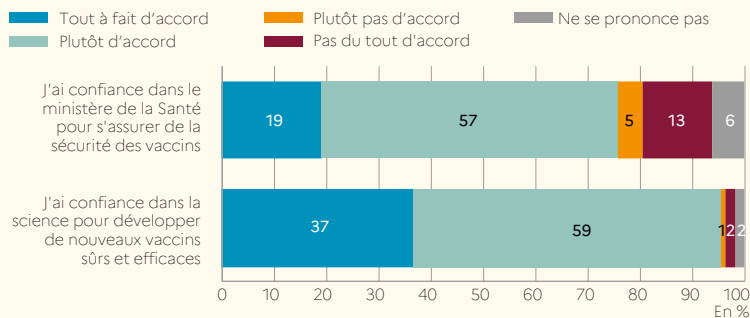
### Les doutes de certains médecins sur la vaccination contre la Covid-19 sont fortement associés à leur perception de la sécurité des futurs vaccins

En première analyse, les hésitations ou réticences vis-à-vis des futurs vaccins contre la Covid-19, à se vacciner soi-même ou à les recommander aux patients, pour un quart des médecins généralistes, pourraient être dues au fait qu'ils pensent ne pas être suffisamment informés sur les caractéristiques de ces vaccins, et qu'ils ne disposent pas d'assez de recul sur leur efficacité et leur niveau de tolérance. Ceci est conforté par la très forte association entre les doutes des médecins généralistes sur la sécurité de vaccins développés en urgence, dans le cadre d'une épidémie, et leur hésitation ou réticence par rapport à la vaccination contre la Covid-19 (tableau complémentaire A<sup>2</sup>). En effet, la fréquence de l'hésitation à se vacciner ou à recommander ces vaccins contre la Covid-19 est beaucoup plus élevée (42 %) chez les médecins généralistes ayant des doutes sur la sécurité des vaccins développés dans l'urgence que chez ceux n'en ayant pas (7 %).

Les analyses montrent également que les médecins qui pensent que l'épidémie est grave ont significativement moins souvent d'hésitations ou de réticences par rapport à la vaccination contre la Covid-19. Enfin, les résultats mettent en avant le rôle significatif de facteurs plus structurels, comme l'hésitation générale de certains médecins à recommander des vaccins aux adultes à risque, ou leurs comportements de vaccination contre la grippe saisonnière lors de la saison 2019-2020 (15 % des médecins généralistes en France ne se sont pas fait vacciner contre la grippe pendant l'hiver 2019-2020). En particulier, les médecins généralistes hésitants par rapport à la vaccination des personnes à risque<sup>3</sup> sont significativement plus nombreux à faire preuve d'hésitation ou de réticence pour la vaccination contre la Covid-19 (37 %, contre 19 % pour les autres médecins). Un faible degré de confiance dans le ministère chargé de la santé pour assurer la sécurité des vaccins ou dans la science pour développer des vaccins nouveaux sûrs et efficaces est aussi à l'origine de l'hésitation ou de la réticence.

#### GRAPHIQUE 3

### Confiance des médecins généralistes dans le ministère chargé de la santé et dans la science



**Note** • En raison des arrondis, la somme peut ne pas être égale à 100.

**Lecture** • En octobre-novembre 2020, 19 % des médecins généralistes déclarent avoir tout à fait confiance dans le ministère chargé de la santé pour s'assurer de la sécurité des vaccins.

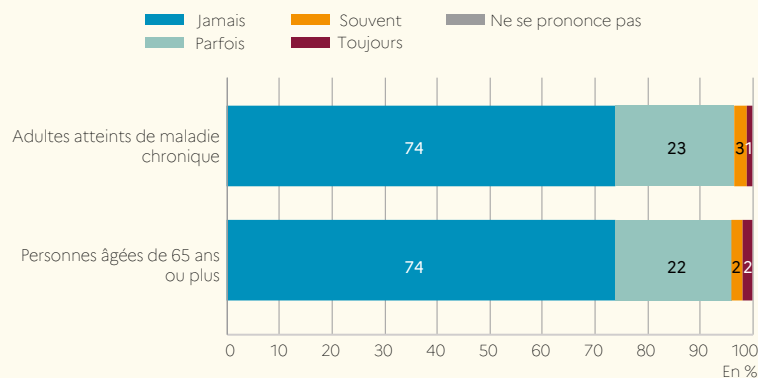
**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, octobre à novembre 2020.

#### GRAPHIQUE 4

### Hésitation à recommander certains vaccins pour des adultes à risque

Vous arrive-t-il d'hésiter à recommander certains vaccins du calendrier officiel pour vos patients, par exemple, lorsque vous vous posez des questions sur leurs bénéfices et leurs risques, chez les patients suivants :



**Note** • En raison des arrondis, la somme peut ne pas être égale à 100.

**Lecture** • En octobre-novembre 2020, 74 % des médecins généralistes déclarent ne jamais hésiter à recommander les vaccins du calendrier officiel à leurs patients adultes atteints de maladie chronique.

**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, octobre à novembre 2020.

### Des doutes sur la vaccination contre la Covid-19 partagés en Belgique francophone et au Québec

Des résultats très similaires à ceux observés en France sont constatés dans les deux enquêtes réalisées au même

moment en Belgique francophone et au Québec (encadré 1). Ainsi, 24 % des médecins généralistes belges et 31 % des infirmières québécoises sont hésitants ou réticents par rapport à la vaccination contre la Covid-19, soit des résultats proches de ceux observés en France (graphique 5).

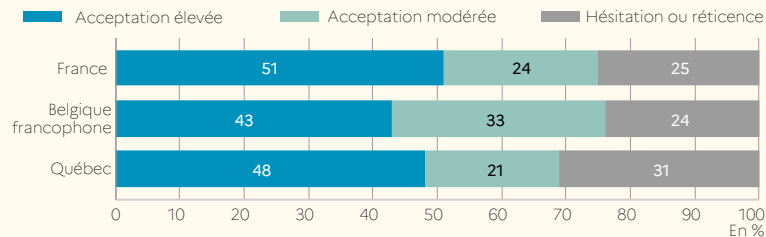
2. Les tableaux complémentaires sont disponibles sur le site de la DREES.  
3. Il s'agit, comme indiqué précédemment, des médecins qui hésitent parfois, souvent ou toujours à recommander certains vaccins du calendrier officiel aux personnes âgées de plus de 65 ou atteintes d'une maladie chronique, soit un tiers des médecins.

Concernant la proposition « Un vaccin développé dans l'urgence, lors d'une épidémie, n'offre pas de garanties suffisantes de sécurité », 36 % des médecins généralistes en Belgique et 39 % des infirmières au Québec sont d'accord, tandis que respectivement 16 % et 19 % ne se prononcent pas (en France, respectivement 45 % et 12 % des médecins généralistes sont d'accord ou ne se prononcent pas sur cette proposition). Comme chez les médecins français, cette perception est fortement associée à l'hésitation ou à la réticence par rapport à la vaccination contre la Covid-19. ■

Les auteurs remercient l'ensemble des médecins généralistes libéraux qui ont accepté de répondre à l'enquête.

## GRAPHIQUE 5

### Acceptation a priori des vaccins contre la Covid-19



**Lecture** • En octobre-novembre 2020, 51 % des médecins généralistes français ont une acceptation élevée des futurs vaccins contre la Covid-19.

**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

Médecins généralistes libéraux de Wallonie et de Bruxelles, Belgique. Infirmiers du Québec, Canada.

**Sources** • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, octobre à novembre 2020. Enquêtes sur l'hésitation vaccinale des professionnels de santé de premier recours en Belgique francophone et au Québec, données redressées pour tenir compte de la répartition par sexe et tranche d'âge, octobre à novembre 2020.

## POUR EN SAVOIR PLUS

- L'ensemble de la documentation relative au Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale est disponible sur le site de la DREES, rubrique Open data, sous-rubrique Professions de santé et du social.
- Le questionnaire de l'enquête est disponible sur le site internet de la DREES.
- **Bergeat, M., et al.** (2021a, janvier). 8 médecins généralistes sur 10 jugent efficace la généralisation du port du masque dans les lieux clos. DREES, *Études et Résultats*, 1176.
- **Bergeat, M., et al.** (2021b, janvier). Comment les médecins généralistes prennent-ils en charge les patients atteints de la Covid-19 ? DREES, *Études et Résultats*, 1177.
- **Collange, F., et al.** (2015, mars). Vaccinations : attitudes et pratiques des médecins généralistes. DREES, *Études et Résultats*, 910.
- **COCONEL Group** (2020, juillet). A future vaccination campaign against COVID-19 at risk of vaccine hesitancy and politicization. *The Lancet Infect Dis.*, 20(7), pp. 769-770.
- **Detoc, M., et al.** (2020, octobre). Intention to participate in a COVID-19 vaccine clinical trial and to get vaccinated against COVID-19 in France during the pandemic. *Vaccine*, 38(45), pp. 7002-7006.
- **Larson, HJ, et al.** (2016, septembre). The State of Vaccine Confidence 2016: Global Insights Through a 67-Country Survey. *EBioMedicine*, 12, pp. 295-301.
- **Lazarus, JV, et al.** (2020, octobre). A global survey of potential acceptance of a COVID-19 vaccine. *Nat Med.*, 1-4.
- **Verger, P., et al.** (2012, août). Pandemic influenza (A/H1N1) vaccine uptake among French private general practitioners: a cross sectional study in 2010. *PLoS ONE*, 7(8).
- **Verger, P., et al.** (2020, juillet). Vaccine hesitancy among general practitioners and its determinants during controversies: a national cross-sectional survey in France. *EBioMedicine*, 2, pp. 889-895.
- **Verger, P., Dubé, E.** (2020, octobre). Restoring confidence in vaccines in the COVID-19 era. *Expert Reviews of Vaccines*, 1-3.

## LA DREES SUR INTERNET

Retrouvez toutes nos publications sur notre site [drees.solidarites-sante.gouv.fr](https://drees.solidarites-sante.gouv.fr)

Retrouvez toutes nos données sur [www.data.drees.sante.gouv.fr](https://www.data.drees.sante.gouv.fr)

Pour recevoir nos avis de parution [drees.solidarites-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/publications/avis-de-parution](https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/publications/avis-de-parution)

### Directeur de la publication :

Fabrice Lenglard

### Responsable d'édition :

Muriel Moisy

### Rédactrice en chef technique :

Sabine Boulanger

### Secrétaire de rédaction :

Élisabeth Castaing

### Composition et mise en pages :

NDBD

### Conception graphique :

Julie Hiet et Philippe Brulin

### Pour toute information :

[drees-infos@sante.gouv.fr](mailto:drees-infos@sante.gouv.fr)

Reproduction autorisée sous réserve

de la mention des sources • ISSN électronique 1146-9129 • AIP 0001384



La DREES fait partie du Service statistique public piloté par l'Insee.